



CÉRÉMONIE D'INVESTITURE : ALLOCUTION DU PRÉSIDENT DU COMITÉ D'ORGANISATION



*Allocution prononcée par KOUADIO N'Guessan Jérémie le samedi 11 juin 2005
à la fondation Félix HOUPHOUËT BOIGNY pour la recherche de la paix de Yamoussoukro*

Monsieur Le Gouverneur ou son représentant

Monsieur le Maire de Yamoussoukro

Messieurs les Ministres

Messieurs Les Présidents des Conseils Généraux

Mesdames et Messieurs les Maires

Mesdames et Messieurs les élus

Monsieur le Représentant du Ministre Camille ALLIALI, sous le patronage de qui se tient cette cérémonie

Honorables chefs traditionnels, gardiens vénérés de notre tradition et de notre culture

Honorables invités, chers frères et chères sœurs

En ma qualité de Président du Comité d'Organisation de la cérémonie de ce matin, je voudrais, avant de vous saluer avec chaleur, vous exprimer ma joie et celle de mon comité d'avoir réussi notre pari de tenir cette cérémonie. Votre présence en nombre et en qualité constitue pour nous un réconfort et, peut-être, un gage du futur succès de notre entreprise commune. C'est ici le lieu de présenter toutes nos excuses aux frères qui n'ont été informés que tardivement et surtout à ceux qui ne l'ont pas été du tout. Nous avons au départ procédé par le bouche à oreille et ceci a véritablement limité la portée de notre message. Nous pensons que l'écho de cette cérémonie combiné aux stratégies de communication que nous allons élaborer à partir d'ici combleront largement ce déficit.

Le président du Bureau de L'ARC prendra toute à l'heure la parole pour vous expliquer dans le détail la philosophie qui sous-tend notre action.

Je voudrais, pour ma part, dire quelques mots sur la genèse de cette idée. Il me faut d'emblée préciser que le groupe que je représente à cette tribune et qui a mis en forme l'ARC, ne revendique ni l'exclusivité encore moins la paternité de cette idée. Elle était dans l'air du

temps, portée et partagée en même temps par toutes les sœurs et tous les frères ressortissants du Centre. La preuve : lorsque vous rencontrez un des nôtres et que vous lui dites « Est-ce que tu ne penses pas qu'il serait temps que nous nous organisions pour prendre en main le développement de notre région ? », comme étonné, il vous répond « Ça alors, tu penses à la même chose que moi ! ». Et l'instant d'après il ajoute : « En ce moment à Kouassikouassikro, à Atiégouakro, à Kokumbo, à Moronou, à Botro, à Lomo Sud, à Daloa, à Séguéla, à Abidjan, etc.etc. se constituent des groupes pour mettre en pratique la même idée. C'est dire qu'il s'agit d'une idée plurielle portée simultanément par des milliers de personnes. Notre rôle a consisté simplement à lui donner forme.

Quand nous avons commencé, il nous a fallu intégrer dans notre réflexion, deux écueils, d'importance. On nous a dit ceci : le Baoulé est de nature indépendant, individualiste, boudeur, et puis nos parents, par le passé, ont tellement été trompés par des promesses non tenues que votre projet, même s'il est beau, généreux et porteur d'espoir, il est voué inéluctablement à l'échec parce qu'il n'est pas du tout évident qu'il rencontre l'adhésion des Baoulé, chat échaudé craignant l'eau froide. Ce jugement paraît indéniable. Mais nous avons rétorqué en invoquant un adage baoulé qui dit : Quand le poursuivant n'est pas fatigué, le poursuivi ne peut pas se permettre de l'être. D'autres disent : cent fois sur le métier, remettez l'ouvrage. Tant que notre but ne sera pas atteint, celui de créer une chaîne de solidarité entre les ressortissants du Centre pour prendre en main le développement de leur région, nous remettrons notre ouvrage sur le métier. Et qui sait ? peut-être que cette nième fois sera la bonne !

On nous a dit aussi : dans une Côte d'Ivoire multi partisane, où chacun se bat pour son clocher, y compris les Baoulé, comment allez-vous faire pour fédérer tout le monde autour d'un projet commun ? Comme première réponse à cette question, nous prenons comme exemple notre groupe d'une soixantaine de personnes qui travaillent à ce projet depuis bientôt deux ans. Il s'agit d'un groupe politiquement divers où pratiquement tous les grands courants politiques de notre pays sont représentés. Mais chaque mardi, à 18H, au seuil de la salle où se tient notre réunion hebdomadaire, chacun replie sa bannière qu'il enfouit soigneusement au fond de sa poche pour n'être plus qu'un militant du Développement de la région Centre, avec pour leader le Développement de la région Centre et comme idéologie le Développement de la région Centre.

Chers frères, chers sœurs, chers parents, il nous faut absolument intégrer cette dimension de la question dans nos réflexions pour prévenir toute surprise. Demain, après-demain, des frères ici présents ou d'autres vont descendre dans l'arène politique, chacun pour défendre sa bannière, qui, pour être député, qui pour être maire, etc. Certaines batailles pourraient même être rudes, féroces et il se peut que cela laisse des traces, des séquelles, des frustrations. Cela se peut parce que, heureusement ou malheureusement, c'est un peu la loi du genre et celle de la démocratie, mais cela se peut aussi parce que nous sommes des hommes et comme a dit un philosophe français, là où il y a l'homme, il y a l'hommerie. Mais quelle que puisse être la rudesse des joutes politiques, nous ne devons jamais oublier l'essentiel, qui est notre engagement commun à sortir notre région de sa léthargie actuelle à partir d'une appréhension solidaire des choses. Nous pensons que l'état de paupérisation avancée de notre région et la souffrance de nos populations sont des facteurs particulièrement décisifs pour nous permettre de transcender d'éventuels clivages politiques ainsi que toutes les embûches qui ne manqueront pas de se dresser sur notre chemin. En tout cas, tel est notre espoir et notre souhait que nous voudrions bien faire partager avec le plus grand nombre. Cela étant, je voudrais à présent vous présenter les commissions de travail que nous avons constituées ainsi que les principaux organes de l'ARC.

- I. LES COMISSIONS DE TRAVAIL
- II. ORGANES ET STRUCTURES SPECIALISES DE L'ARC.

Je voudrais, pour terminer mon propos remercier toutes les personnalités qui ont permis, par leur soutien, la naissance de l'ARC et la tenue de cette cérémonie.

Je voudrais, en tout premier lieu, rendre un hommage déférent à notre Aîné, Monsieur le Ministre Camille ALLIALI sous le patronage de qui se tient cette cérémonie. Il y a quelques mois, nous sommes allés le voir pour lui faire partager notre idée. Il nous a reçu en toute simplicité, entouré de quelques uns de nos frères dont le Ministre Jean Konan Banny ici présent. Je dois à la vérité de dire que l'enthousiasme du Ministre ALLIALI, à cette occasion, faisait plaisir à voir et cet enthousiasme communicatif nous a donné un second souffle dans l'élaboration de notre projet. Qu'il soit remercié pour cela, mais également pour l'aide qu'il nous apportée pour l'organisation matérielle de cette cérémonie.

Je voudrais associer à cet hommage un autre Aîné, compagnon de toujours du Ministre ALLIALI, un peu son alter ego, j'ai nommé Monsieur le Ministre Jean Konan Banny, un homme de grande culture pour qui la tradition baoulé n'a aucun secret. Monsieur le Ministre, Cher Aîné, chaque moment passé avec vous est un immense plaisir parce que, tel Socrate sous l'agora, toute parole que vous prononcez, devient un sujet d'enseignement. Hier encore, nous en avons profité. Merci de soutenir l'ARC. Avec votre permission, je voudrais associer également à cet hommage, votre frère, le Gouverneur Charles Banny pour l'aide décisive qu'il nous a apportée à l'organisation de cette cérémonie. En attendant de lui dire de vive voix nos remerciements, l'ARC voudrait, à travers vous lui exprimer notre infinie reconnaissance.

Nos remerciements vont également à Monsieur le Ministre Jean Claude Kouassi, Président du Conseil Générale de Bouaké et aux membres dudit Conseil. Cher frère, depuis la rencontre avec les Aînés, tu as été constamment à nos côtés, en interface entre les eux et nous. Malgré tes nombreuses charges (et ceci n'est pas une clause de style) tu as toujours trouvé un moment pour nous recevoir et nous rassurer, surtout ces derniers jours où nous étions inquiets de peur de ne pas pouvoir réunir les moyens nécessaires à l'organisation de cette cérémonie. Tu nous as dit ça ira et ça été, la preuve, nous sommes là ce matin. Infiniment merci.

Monsieur le Maire de Yamoussoukro, parrain de notre cérémonie, cher frère, merci pour tous les efforts que tu as déployés en un laps de temps très court pour la réussite de la cérémonie de ce matin. Merci surtout pour avoir cru en nous en acceptant spontanément de parrainer notre cérémonie d'investiture dont le succès te revient pour la plus grande part. Demain, s'il plaît à Dieu et aux hommes que l'ARC grandit, l'histoire retiendra que cette association a pris son envol ici, un jour de juin 2005, sous le parrainage de Monsieur Kouakou Gnrangbé Jean, Maire de Yamoussoukro et ce sera un hommage mérité.

Nous remercions également toute la notabilité à travers nos chefs ici massivement présents, merci aussi à notre aîné Konan N'sikan ici présent, nos frères Ahoussou Vincent, Premier Adjoint au maire de Toumodi, Konan Jacques, membre du Conseil général de Bouaké, à toutes nos sœurs et tous nos frères que je n'ai pu citer dans cette adresse et qui ont participé de quelque manière à la réussite de la cérémonie de ce matin et pour tout ce qu'ils feront à l'avenir le développement de l'ARC.

Vive l'ARC pour que renaisse la Région Centre dans une Côte d'Ivoire réunifiée, réconciliée avec elle-même et prospère.

Je vous remercie.